

Saverne

## Écouter des piailleurs au jardin botanique



Le jardin botanique de Saverne proposait une découverte sonore des oiseaux. PHOTO DNA – Guénoilé BARON

---

Le jardin botanique de Saverne vient d'ouvrir ses portes pour une nouvelle saison. Pour sa première animation de l'année, les visiteurs étaient invités à regarder non pas vers la terre et ses végétaux mais vers la cime des arbres et leurs habitants à plumes.

Mais pour dénicher les différentes espèces d'oiseaux présentes sur le site, ce sont davantage leurs oreilles que leurs yeux qu'ils ont dû mettre à l'épreuve. Un délégué de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) était là pour les initier à leur langage. Un décryptage des plus complexes qui nécessite beaucoup de connaissances sur les habitudes des oiseaux.

Le groupe a tenté l'exercice durant toute la matinée d'hier, avec plus ou moins de réussite. Mais qu'ils aient réussi à déterminer ou pas quelle espèce d'oiseau était en train de chanter, tous ont apprécié la balade au cœur du col de Saverne et le spectacle que ces oiseaux leur ont naturellement offert.

publiée le 14/04/2014 à 05:00

Saverne Jardin botanique

## Le dialecte du bec



Le groupe a tendu l'oreille durant toute la matinée d'hier pour dénicher les oiseaux du jardin botanique. PHOTO DNA – G.B.

**Pour sa première animation de la saison, l'association des amis du jardin botanique du col de Saverne proposait de découvrir les oiseaux, en les reconnaissant par leurs chants. Une vingtaine de**

Mais qui sont nos petits voisins à plumes qui donnent de la voix dès le jour levé ? Pour le savoir, le jardin botanique proposait une séance d'ornithologie hier matin. Une vingtaine de curieux a ainsi été accueillie toute la matinée par Frédéric Bourguignat, membre de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).

Le portail du site à peine franchi, plus de doute possible : les oiseaux aussi sont bel et bien présents pour cette première animation de la saison. Sous un agréable soleil, les petits volatiles semblent d'humeur bavarde, ce qui arrange bien les affaires de l'intervenant chargé de décortiquer les chants et cris des différentes espèces. D'ailleurs, cachés sur leurs branches, certains font preuve de bonne volonté en répondant aux appels de l'animateur : alors qu'il lance des extraits d'un CD pour faire découvrir leur langage au public, les fauveltes, troglodytes ou autres pinsons réagissent immédiatement, pour le plus grand plaisir de leurs auditeurs.

### **L'identification : un exercice délicat**

Ce matin-là, Frédéric Bourguignat a référencé une dizaine d'oiseaux différents. Restait à les faire découvrir en se promenant le long des sentiers du jardin botanique. Dans ce but, une paire de jumelles était pratique, mais c'est surtout une bonne audition qui était utile pour les repérer. Car s'ils savent très bien se mettre à l'abri des regards, voletant rapidement d'un arbre à un autre en fonction du danger, les oiseaux ne peuvent s'empêcher de se faire entendre. « Il n'y a que les mâles qui chantent, informe le représentant de la LPO. Leur chant a deux fonctions : la défense d'un territoire ou la conquête d'une femelle. »

Les identifier en fonction de leurs sons est un exercice délicat car « il y a des variations en fonction de chaque individu », souligne l'intervenant. Ce dernier informe aussi que certains oiseaux, comme le merle noir, sont des imitateurs et peuvent donc induire facilement en erreur. Une oreille affûtée est donc indispensable pour reconnaître toutes ces petites bêtes. « Pour identifier le chant, il faut analyser sa structure », poursuit Frédéric Bourguignat. Parmi les éléments à prendre en compte : les suites de motifs répétés, la mélodie ou encore la complexité des phrases. Il faut aussi analyser tonalité et la texture en déterminant s'il s'agit d'un sifflet grinçant, mélodieux, trompétant...

Cette période de l'année est la plus propice à cet exercice. Après, les sons seront moins diversifiés : « En mai-juin, on rentre dans la période nourricière des jeunes, les oiseaux doivent être plus discrets et certains chants disparaissent du paysage sonore », annonce Frédéric Bourguignat. Il est donc temps de tendre l'oreille pour profiter du spectacle.